

Est-ce nécessaire de prêcher le vendredi saint ?

La question se pose en effet puisque la véritable prédication ce soir se trouve dans le récit même de la passion.

Il suffit de l'écouter, de regarder avec les yeux de la foi et d'y entrer.

Dans cet esprit je vous invite à rester un instant dans la contemplation du côté de Jésus ouvert par la lance du soldat.

*Le côté ouvert de Jésus*, c'est l'expression ultime du « jusqu'au bout » entendu hier soir avant le lavement des pieds : « *Il les aima jusqu'au bout.* »

Non seulement ce corps crucifié est éteint après avoir tout donné de lui-même ; mais comme si cela ne suffisait pas, il y faut encore un coup ; un coup symbolique, puisqu'il atteint la région du cœur.

Nous le savons la dévotion au cœur de Jésus, le Sacré Cœur, trouve là son origine et toute sa signification. Cette spiritualité était si chère au Bx Charles de Foucauld qu'il avait cousu sur son habit ce cœur sacré de Jésus...

Jusqu'au jour, où tellement habité par l'amour de ce cœur transpercé sur la croix, qu'à la fin de sa vie, il n'avait même plus besoin et l'avait décousu.

Ainsi, donc, d'un dernier geste de violence (le coup de grâce du condamné) une ouverture est faite sur la tendresse de Dieu. Le cœur aimant de Dieu s'ouvre véritablement à nous !

Ce soir, nous sommes plus que jamais invités à répondre à cet amour.

Saint Jean dira en notre nom dans une de ses lettres : « *Nous avons cru à l'amour de Dieu.* »

Et le pape doux Benoît XVI de rappeler dans sa lettre encyclique *Deus caritas est* (Dieu est amour) :

« *Nous avons cru à l'amour de Dieu. C'est ainsi que le chrétien peut exprimer le choix fondamental de sa vie. À l'origine du fait d'être chrétien, il n'y a pas une décision éthique ou une grande idée, mais la rencontre avec un événement, avec une Personne, qui donne à la vie un nouvel horizon et par là son orientation décisive.*

Amen *Vendredi saint 2020*